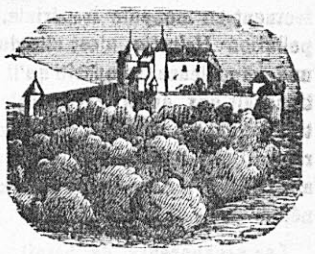
43 Bibliothèque cantonale Fribourg

37me Année. — N° 34. En avant la Grue ! VENDREDI 26 AVRIL 1918

LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : Bulle, arr. 9^02 3^17 9^02. Bulle, dép. 5^25 1^25 6^15.

ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4 50
» . . 6 mois » 2 50
Étranger . 1 an » 9.—
» . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. Réclames : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne.

S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Comment ils nous traitent.

Aussi longtemps que, d'une façon ou de l'autre, ils ont besoin de notre concours, ou bien pour autant qu'ils peuvent exploiter à leur profit notre bonne volonté et notre patience, les Allemands ont la bouche pleine de miel. Ce sont de leur part des paroles doucereuses, chant de sirène destiné à endormir notre vigilance, à chloroformer notre méfiance. Mais il ne faut pas oublier que miel rime avec fiel ; et si nous nous permettons de montrer les dents, si nous avons l'audace grande de nous regimber devant leurs exigences, ce sont alors des paroles de colère, quand ce ne sont pas des menaces.

Ce n'est pas seulement depuis le commencement de la guerre que nous sommes en butte aux tracasseries de notre voisine du Nord. Il y a de nombreuses années déjà qu'elle s'ingénie à nous susciter tous les ennuis possibles ; notre industrie métallurgique était prospère ; cela insultait à sa propre prospérité ; et surtout, c'était là une concurrence qu'il fallait évincer, sinon détruire.

Et, pour atteindre ce but, tous les moyens étaient bons ; lorsque la concurrence directe, destinée à tuer nos industries, ne parvenait pas à atteindre son but, c'était à coups de millions que l'on nous attaquait ; rachetant toutes les actions disponibles des sociétés anonymes, elle finissait par obtenir la prépondérance dans les Conseils de ces sociétés dont des Allemands devenaient les maîtres absolus.

Le peuple suisse a-t-il la mémoire si courte qu'il ait oublié déjà la néfaste convention du Gothard, imposée par l'Allemagne, convention qui arrachait un premier lambeau de notre indépendance ?

Et faut-il redire combien nos minoteries ont souffert de la concurrence allemande. C'est grâce à ce pays que nos paysans ont fini par abandonner peu à peu la culture des céréales, c'est grâce à cette concurrence ruineuse dont nous venons de parler.

Devenir le seul fournisseur de la Suisse en farines et en céréales, tel était le rêve de l'Allemagne. Et notons bien que ce ne furent pas seulement les minotiers allemands qui se firent les instigateurs de cette guerre pacifique à nos moulins et à nos producteurs. Le gouvernement impérial se faisait le complice de ces agissements en accordant, contrairement à ces chiffons de papier que sont les traités de commerce, des primes d'exportation pour les farines et les blés.

Recevant des primes assez élevées, les minotiers allemands pouvaient réduire d'autant leurs prix de vente et concurrencer sérieusement les minoteries suisses.

Il y avait dans cette méthode des visées politiques. Etendre le plus largement possible les relations d'affaires entre les deux pays, devenir un gros fournisseur à la conscience élastique, n'était-ce pas nous mettre à la merci de notre voisine ? C'était nous rendre tributaires de sa bonne volonté et nous rendre toujours plus dociles aux exigences grandissantes dont nous voyons tous les jours de nouvelles manifestations.

Voisine et amis ! Quelle ironie ! Que serait-ce si nous étions des ennemis ? Serions-nous traités avec moins de désinvolture et de dédain. La question est oiseuse. Car non contente de nous faire payer trop cher le charbon qu'elle nous livre, elle nous en mesure les livraisons d'une façon aussi parcimonieuse que possible. Cette parcimonie est sans contredit ruineuse pour notre industrie ; est-ce là le but de l'Allemagne ? *Chi lo sa ?* Et ce n'est pas seulement notre industrie qui souffre de cette situation ; la défense nationale est en péril. Si le charbon nous manque, comment ferons-nous les transports de troupes et de matériel de guerre ?

Evidemment, contre un voisin malveillant, nous n'avons aucun moyen d'action directe ? Mais, si le peuple suisse le veut bien, il peut agir de façon à rendre souple cette raideur prussienne. Une pétition monstre, que signeraient les neuf dixièmes des citoyens, exigerait que l'on coupe court à toutes fournitures aux centraux, aussi longtemps qu'ils ne nous ont pas préalablement livré des compensations suffisantes. Qui commencera le mouvement ?

NOUVELLES SUISSES

Les céréales indigènes. — Au 13 avril, les céréales de 2406 communes étaient livrées, ce qui représente un total de 3243 wagons ; 404 autres communes, avisées du jour de livraison, fourniront encore 327 wagons.

Le sauf-conduit pour nos navires de blé. — L'Agence télégraphique suisse apprend que le gouvernement allemand a fait des déclarations aux termes desquelles les navires de blé suisses pourront passer librement, même s'ils naviguent sous le pavillon d'une nation en guerre avec l'Allemagne.

Ces navires devront éviter la zone prohibée et avoir, à côté du pavillon de leur pays, l'écusson suisse sur les flancs du bateau et le pavillon suisse bien visible.

Le gouvernement américain est d'accord que le pavillon suisse figure à côté du pavillon américain sur les navires chargés de céréales destinées à la Suisse.

Le renchérissement de la vie. — Les *Basler Nachrichten* publient des données intéressantes sur le renchérissement progressif de la vie en Suisse, pendant la guerre. En fixant à 100, les dépenses qu'une famille de quatre membres devait faire pour vivre le 1er juin 1914, ces dépenses se sont élevées successivement : le 1er septembre 1915 à 120 environ, le 1er juin 1916 à 140, le 1er mars 1917 à 160, le 1er juin 1917 à 180, le 1er décembre 1917 à 200, et le 1er mars 1918 à 208 7.

Un jugement qui sera critiqué. — Le tribunal territorial 4 a condamné, on le sait, le major de cavalerie Fischer, meunier à Wildegg, à un an de prison pour détournement de farine au préjudice de la Confédération.

L'auditeur avait proposé 13 mois et la dégradation.

Si extraordinaire que cela puisse paraître, le tribunal n'a pas prononcé cette dernière peine, pas plus que l'exclusion de l'armée qui eût été à tout le moins indiquée. Fischer n'est plus digne d'appartenir au corps d'officiers ou à l'armée.

Chose plus surprenante encore, le tribunal a recommandé le coupable — un homme riche, ce qui aggrave d'autant plus son cas — à la clémence du général.

Celui-ci serait fort mal avisé en soulignant cette inconcevable indulgence du Tribunal.

Le prix du charbon. — On écrit de Berne à la *Revue* :

M. Paul Scherrer, de Bâle, est rentré ces jours derniers de Berlin avec la mission qui avait été chargée de discuter certains arrangements relatifs au charbon. Cette démarche ne paraît pas avoir amélioré les conditions qui nous sont faites dans les négociations pour l'accord économique. En tout cas, elle n'a pas eu pour effet d'abaisser le prix qui nous est proposé par le gouvernement allemand et qui reste fixé — immuablement semble-t-il — à 180 francs la tonne.

Prochain départ de 18 000 internés. — Le colonel Hauser, médecin de l'armée, a déclaré que 18,000 internés quitteraient la Suisse dans un temps assez rapproché. Il y aurait 9000 Allemands et 9000 Français.

Les négociations entreprises à Berne pour l'échange des internés prennent donc une tournure favorable.

De petits Autrichiens en Suisse. — Des comités de bienfaisance de Vienne ont adressé à la Suisse une requête pour demander l'autorisation d'envoyer dans notre pays 500 enfants autrichiens pour la santé desquels un séjour de quelques semaines à la montagne est nécessaire. Vu les conditions économiques actuelles et les difficultés de notre ravitaillement, on ne sait encore si cette requête pourra être agréée. Dans tous les cas, le gouvernement austro hongrois serait tenu d'envoyer en Suisse, comme l'année passée, plusieurs wagons de céréales à titre de compensation.

Du coton égyptien pour la Suisse. — A la suite de l'accord financier et économique conclu avec l'Angleterre, les 18,000 balles de coton, que le vapeur *Réta* avait amenés d'Egypte à Cette et qui étaient retenus dans ce port, pourront prochainement être transportées en Suisse. En outre, le *Rita* a été autorisé à se rendre de nouveau à Alexandrie pour y embarquer un second chargement.

L'usurpation du nom suisse. — Le *Journal suisse des commerçants* découvre que la *Feuille officielle suisse du Commerce* (Berne) annonce la répartition d'un dividende de 14 % par l'allocation de 140 marks à chaque action de l'*Helvetia Conservenfabrik Gross Gerau A.-G.* Et notre confrère ajoute :

Voici une maison évidemment allemande, puisque domiciliée outre-Rhin et que ses opérations financières s'ef-

USSURES
ann, Bulle
Cheval-Blanc.
res en tous gen-
Messieurs, Da-
hoix de chaussures
la forte hausse, les
ns concurrence.
son de confiance.

ge.
Glâne (Vuisternens-
heter un esti-
par le Président
N, à Vuisternens-

on à vendre.
dre à Bulle maison de
en située, avec jardin,
et emplacement. Facili-
ment.
er à M. L. Genoud,
atholique, Bulle.

cherche
bonne fille
nper de quatre enfants
à 9 ans et diriger un
campagne.
er à Mury Ulysse, à
r Clarens.

fectuent en monnaie impériale. L'appellation *Helvetia* n'est-elle donc pas une scandaleuse tromperie qu'il appartiendrait aux autorités fédérales d'interdire dans les limites de la Confédération tout au moins ? Elles rendraient ainsi grand service au commerce honnête.

Les accapareurs de bétail. — Le *National Suisse* écrit au sujet des accaparements de bétail qui se pratiquent dans le canton de Neuchâtel :

« Des marchands de bestiaux qui ne sont pas de chez nous, parcourent actuellement nos montagnes en auto pour acheter à des prix exhorbitants tout le bétail qu'ils peuvent rafler. Ces maquignons se sont présentés lundi chez un paysan des environs de Chaux-de-Fonds. Celui-ci était précisément en train de conclure une vente de 500 fr. avec un boucher chaux-de-fonnier. Les visiteurs offrirent sans hésitation 250 fr. de plus que notre boucher pour obtenir la pièce. Ce prix parut tellement extraordinaire au paysan qu'il devint tout pâle en apprenant le marché inespéré qu'on lui proposait.

En outre, les maquignons offrent une commission de 100 à 150 fr. à tout paysan qui leur indiquera l'adresse d'un autre campagnard disposé à vendre du bétail. Les prix par ces marchands sont si forts, que les gens du métier estiment que ce bétail ne pourra être vendu en Suisse.

Le bétail de boucherie dont il est question est acheminé sur Bâle. ...Et au-delà ?

Pétrole et Benzine. — La situation relative au ravitaillement en pétrole et benzine reste toujours extrêmement critique. On sait qu'il ne reste à disposition que 300 wagons de pétrole, que l'on réserve pour l'hiver, et pour les personnes qui ne possèdent pas d'autre moyen d'éclairage. On cherchera cependant des moyens pour remplacer l'utilisation du pétrole. La benzine également est devenue extrêmement rare. On doit envisager sérieusement la question de la suppression de la circulation des automobiles de luxe pour réduire l'emploi de la benzine aux machines agricoles.

Tremblement de terre. — On a ressenti mercredi après midi, à 3 h. 25, à Airolo, un tremblement de terre assez violent. Trois secousses ont été enregistrées dans la direction sud-nord.

D'après une communication du service sismologique, un tremblement de tere assez fort a été ressenti mercredi après midi à 3 h. 21' 52" dans le nord de la Suisse.

D'après les dépêches des stations et des observatoires de Zurich et de Coire, le foyer doit se trouver à environ deux cents kilomètres de distance de Zurich et au nord de l'Italie, dans la région de Bergame et du lac de Garde.

Saint-Gall. — Un drame. — Un drame conjugal s'est déroulé à l'Oberstrasse, à St-Gall. Un coiffeur nommé Blum, réfractaire allemand, en instance de divorce avec sa femme, a pénétré dans une auberge que tenaient sa belle-mère et sa femme ; puis, sortant un revolver, il le déchargea contre sa femme. La balle ayant dévié sur le corset, la victime ne fut pas atteinte directement. Blum se retira ensuite dans une chambre voisine et se suicida d'une deuxième balle.

Argovie. — Incendie. — Un incendie a détruit les moulins de Morikon, et le grand magasin de fruits et la maison habitée par le fondé de pouvoirs de l'entreprise. L'incendie s'est déclaré dans les combles de la maison d'habitation, vraisemblablement à la suite d'une mauvaise cheminée et, de là, a atteint les moulins. On a réussi à sauver à grand peine environ 500 quintaux de céréales. Par contre, 30 wagons de céréales ont été détruits. Une grande partie des céréales étaient celles de la contrée. Un certain nombre de wagons de farine de maïs ont été également détruits. Les dégâts sont évalués à 500.000 fr. Les bâtiments étaient assurés pour une somme de 100.000 fr.

De la lumière.

Le *Neues Winterthurer Tagblatt* proteste, en un excellent article signé Dr H. W., contre l'ignorance où l'on tient le peuple suisse touchant les négociations germano-suisses.

L'Assemblée fédérale est réunie pour délibérer sur le prix du lait. Le Conseil fédéral, demande notre confrère de Winterthour, compte-t-il, par la même occasion, renseigner aussi le pays sur des objets beaucoup plus importants ? Nous l'espérons. Car jamais, depuis la guerre, des questions vitales d'une telle portée ne se sont encore posées. L'Allemagne, au moment de renouveler son accord commercial avec nous, exige que le prix du charbon soit doublé et veut en outre augmenter considérablement les prix des fers. Cela fera peser sur notre pays un poids financier monstrueux et mettra sérieusement en question l'existence de nos moyens de transport et de nos industries qui travaillent avec du charbon et du fer, d'autant plus que les prix à l'intérieur de l'Allemagne restent infiniment plus bas que ceux exigés de la Suisse. Si les bruits qui nous viennent de Berne sont fondés, l'Allemagne prétend en outre interdire la livraison aux pays de l'Entente de tous les produits pour la fabrication desquels la moindre quantité de charbon allemand est nécessaire. La portée de cette dernière exigence passe peut-être encore celle des augmentations de prix. M. H. W. constate que cette prétention ne tend à rien moins qu'à ruiner toutes nos industries d'exportation et à jeter leurs ouvriers sur le pavé.

Sans aucun doute, les cercles initiés de Berne comprennent la portée de ces questions et leur vouent toute l'attention possible. Mais il est incompréhensible que le Conseil fédéral n'oriente pas le pays sur ces affaires vitales autrement que par des communiqués comme celui du 12 avril sur l'accord économique avec l'Allemagne. « A moins d'être spécialement au courant de l'objet de ces négociations, personne ne peut, d'après ces communiqués vides, voir comme notre pays côtoie l'abîme de la ruine économique. Notre autorité supérieure croit qu'il est dans l'intérêt des négociations que l'on ne révèle pas leur teneur et leur progrès. C'est à mon avis une erreur fondamentale. Il faut exposer au pays tout le sérieux de la situation. Le peuple suisse tout entier doit se faire une conviction et doit pouvoir et vouloir prendre sa part de la responsabilité des résolutions prises.

« Le système actuel du silence a semé la défiance à l'égard de la volonté loyale de notre gouvernement de conduire le pays par des principes vraiment démocratiques ; il a produit un mécontentement qui n'existerait pas si l'on débattait ouvertement et franchement les grandes questions devant le pays, au lieu de le mettre toujours en présence d'un *fait accompli* dont il faut se contenter bon gré mal gré. Loin d'affaiblir la position de nos négociateurs, un exposé public l'améliorerait sensiblement à mon avis. Cela jetterait dans la balance des négociations le poids inappréciable de l'opinion publique, l'opinion publique de la Suisse, celle des nombreux étrangers établis chez nous et rendant justice à nos circonstances, finalement celle de tout l'étranger. Nous devons proclamer notre droit à la vie et au travail en présence du monde entier et déclarer quand et comment ce droit est violé. Depuis longtemps, à Bâle et à Genève, une vigoureuse opposition s'est dressée contre la politique de cabinet de notre gouvernement, tandis qu'à Zurich on n'a vu jusqu'ici que des signes d'approbation. »

Au sujet de l'accord germano-suisse, il est nécessaire que le Conseil fédéral déclare qu'il est temps de mettre fin une bonne fois aux étranglements économiques de la part de tout Etat qui tient encore à l'amitié et à la neutralité de la Suisse. Mais le Conseil fédéral ne peut parler ainsi que si le peuple unanime se tient derrière lui. Il est nécessaire pour cela que l'on donne à temps au pays toute la lumière qu'il réclame.

Nous sommes heureux de faire entendre à nos lecteurs la voix de ce Confédéré, semblable à notre voix.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La grande bataille.

L'offensive allemande a repris de plus belle dans la région de la Lys et en face d'Amiens. Les Alliés tiennent toujours bon.

La mort du baron Richthofen.

Le correspondant de guerre Philippe Gibbs donne des détails sur la mort de l'aviateur allemand Richthofen. L'aviateur naviguait le long des lignes avec une trentaine d'appareils de chasse qui apparurent dimanche soir au-dessus de nos lignes, près de la vallée de la Somme, et donnèrent la chasse à plusieurs de nos aéroplanes dont deux furent soudaisement attaqués par au moins quatre appareils. Puis les Allemands s'éloignèrent vers le nord. Cinquante appareils étaient engagés dans la mêlée, à laquelle se joignirent tous les aéroplanes des environs. Le combat se déroula sur une vaste étendue. Aucun observateur ne put donner des détails, mais ils purent voir Richthofen voler à environ 50 mètres du sol avant que la machine fût abattue devant l'ennemi, qui commença aussitôt à bombarder furieusement l'endroit de sa chute dans le but de détruire les débris de l'appareil, et c'est à l'examen des papiers trouvés sur le cadavre que nous avons reconnu l'identité du pilote.

Un vapeur américain fait explosion.

Le *Temps* publie une dépêche de Washington annonçant la perte totale dans un port français du vapeur américain *Florence* à la suite d'une explosion intérieure survenue le 18 avril. 75 personnes étaient à bord, 34 ont été sauvées.

L'explosion serait due à un attentat, une bombe aurait été placée dans les soutes au départ du navire de New-York.

Le Guatémala entrerait en guerre.

On mande de Guatémala que l'assemblée nationale a déclaré que la république du Guatémala prend la même disposition que les Etats-Unis à l'égard des belligérants européens. Il y a un an que le Guatémala a rompu les relations avec l'Allemagne. On croit aux Etats-Unis que la décision de l'assemblée nationale équivaut à une déclaration de guerre contre l'Allemagne et l'Autriche.

Le congrès a approuvé la loi déclarant l'état de guerre avec l'Allemagne.

Belges fusillés.

Le correspondant à la frontière du *Telegraaf* annonce que, dans le fort de Wilrick, près d'Anvers, quatorze Belges ont été fusillés, sous l'inculpation d'espionnage. Parmi eux se trouvaient une religieuse et un prêtre.

Les Allemands n'annoncent plus les exécutions, comme autrefois, par des affiches rouges.

La France va dénoncer ses conventions commerciales.

Le conseil des ministres a décidé de dénoncer les conventions commerciales contenant la clause de la nation la plus favorisée ou des consolidations tarifières ainsi que des traités et conventions concernant la navigation commerciale, la réglementation douanière, le régime des voyageurs de commerce et de l'industrie et tous les accords de nature à entraver la mise en application du nouveau statut commercial maritime ou douanier sous lequel la France entendra se placer. Des décisions spéciales régleront les stipulations commerciales insérées dans les traités politiques ou coloniaux dont elles formeront la partie essentielle. Le *statu quo* sera prorogé pendant trois mois avec la faculté de le renouveler pour le cas où les négociations n'auraient pas abouti à un nouvel accord dans le délai du préavis contractuel.

CANTON DE FRIBOURG

Communiqué. — Par décision du 28 avril 1918, l'heure d'entrée au service pour l'Etat-Major du groupe d'artillerie de forteresse 4 et les compagnies d'artillerie de forteresse 12 A et 12 B élite, mobilisés le 29 avril 1918, *a été fixée à 5 heures du soir, à Lavey Village*, au lieu de 4 heures.

Direction militaire.

La carte de fromage. — Le *Bund* apprend qu'on envisage le rationnement du fromage à partir du 1er juin.

GRUYÈRE

Election au Conseil national

le 28 avril 1918.

Nomination d'un député dans le 23me arrondissement.

En raison de l'entente conclue avec le parti conservateur lors du dernier renouvellement du Conseil national, nous recommandons aux électeurs libéraux-radicaux de participer nombreux au scrutin de dimanche 28 courant, et de voter pour le candidat proposé,

M. Oscar Genoud

à Châtel-St-Denis.

Nos hôtes. — Mercredi soir, un certain nombre d'internés de la Gruyère nous quittaient pour rentrer dans leur patrie bien-aimée, en emportant de leur séjour chez nous le meilleur souvenir.

Hier matin, jeudi, par le premier train du Bulle-Romont, une quarantaine de nouveaux internés français nous arrivaient, heureux de venir recouvrer en Gruyère la santé qu'ils ont perdue par les privations subies depuis longtemps dans les camps ennemis.

Ils ont été reçus à la gare par M. le Commandant Gay, accompagné des internés de Bulle, par des délégations et des bannières des Sociétés française et italienne de notre ville, et par MM. Jules Blanc, James Glasson, Morard Paul et Remy Alfred, représentants de l'autorité communale.

Dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, M. Jules Blanc, au nom de la Ville de Bulle, en des paroles pleines de cœur, leur a souhaité la bienvenue.

M. l'Abbé Richoz, curé de Bulle, qui a toujours montré beaucoup de sympathie pour le soldat, leur a prononcé quelques paroles très réconfortantes.

M. le commandant Gay a exprimé sa reconnaissance et celle de tous ses compatriotes envers nos autorités et le public pour les marques de sympathie dont elles font preuve à chaque nouvelle arrivée d'internés.

Après une collation, servie par quelques dames de la Croix-Rouge, nos nouveaux hôtes ont été répartis dans les stations qui leur sont réservées.

On nous écrit à ce sujet :

« Le public de notre ville a été péniblement impressionné en constatant l'absence de notre Fanfare à l'occasion de la réception du nouveau convoi d'internés.

Il peut y avoir des motifs respectables qui ont guidé l'autorité communale dans sa décision qui n'en est pas moins regrettable.

Ces malheureux, qui ont souffert depuis très longtemps les affres de la captivité, ne sont pas moins dignes d'intérêt que leurs devanciers et, au lendemain des luttes titanesques que soutiennent les Alliés depuis plus d'un mois pour la cause du droit et de la justice, notre zèle et notre sympathie envers ces vaillants doivent-ils se ralentir ?

Nous sommes persuadés que l'autorité communale le comprendra comme nous. »

Renvoyé à qui de droit.

Le 1er mai. — En raison des circonstances, le Conseil communal de Bulle interdit aux enfants de la localité et du dehors de « chanter » le 1er mai en ville. (*Communiqué*).

Votation. — Les électeurs de la Commune de Bulle sont informés que le scrutin pour la votation de dimanche 28 courant sera ouvert de 1 à 2 heures l'après midi.

(Communiqué.)

Carte de pain et de graisse. — Pour la distribution des cartes du mois de mai, il est recommandé aux habitants de la commune de Bulle de se présenter au Bureau de l'Office communal dans l'ordre suivant :

Samedi 27 avril, les lettres **A** à **F** ;
Lundi 29 avril, » » **G** à **O** ;
Mardi 30 avril, » » **P** à **Z** ;

Rationnement du lait. — Une ordonnance du département fédéral de l'économie publique prescrit le séquestre du lait dans toute la Suisse. Les producteurs auront droit à un litre par personne et aux quantités nécessaires pour l'élevage des veaux. Les cantons et les communes auront à créer des bureaux pour le rationnement.

Le rationnement du lait sous toutes ses formes est obligatoire pour les cantons et les communes. Il doit être organisé d'ici au 1er juin 1918. La ration, qui sera fixée chaque mois par le département, est, à partir du 1er juin et jusqu'à nouvel avis : pour les adultes, 5 décis par jour ; pour les enfants au-dessous de 15 ans et les personnes âgées de plus de 60 ans et les malades, 1 litre par jour.

Le rationnement sera réglé par les cantons, une carte fédérale uniforme pour le lait étant difficilement applicable en raison de la différence des conditions locales.

Ouvriers qui peinez, vous serrerez la ceinture, on vous enlève la nourriture qui vous donne la force et l'énergie ; pendant ce temps, le lait affluera dans les condenseries et servira à faire de la caséine et du lait condensé. C'est pour les centraux !

La guerre anglaise. — Le Cinéma Lux, qui a gagné la faveur du public par ses films toujours très goûtés, donnera dimanche *La guerre anglaise*, en 4 parties.

C'est ce que chacun voudra voir.

Encore une soirée. — Les représentations, les conférences et les concerts se sont succédé cet hiver avec une merveilleuse régularité. Le public bullois, toujours avide de jouissances artistiques, n'a laissé passer aucune occasion de venir applaudir conférenciers et acteurs. Nous espérons qu'il réservera un accueil encore favorable aux représentations organisées en faveur de la Conférence de St. Vincent de Paul.

Plus que jamais, il convient de ne pas oublier les malheureux qui souffrent de la dureté des temps. Aussi la soirée de dimanche prochain réserve à la population de Bulle, toujours généreuse, l'occasion de faire l'aumône en se récréant. Quelques jeunes gens de la *Persévérance* donneront une intéressante comédie : *Le retour des colonies* ; l'orchestre déjà renommé qui naquit lors des représentations de la *Fille de Roland* jouera quelques morceaux de choix ; la Société de chants religieux, *l'Espérance*, montrera qu'elle peut prétendre au succès même dans le chant profane ; enfin, un groupe d'internés nous procurera l'heureuse aubaine de la reprise du *Luthier de Crémone*. Ce sera le clou de la soirée : une heure d'intense jouissance littéraire et artistique. Et voici qu'un des meilleurs acteurs de la *Vieille Maison* — ils étaient tous bons — nous dira deux poésies d'actualité.

Donc, balle et bonne soirée en perspective.

Employés de commerce. — On nous écrit :

« La Société des Employés de Commerce de Bulle, désirant se trouver sur un pied de parfaite entente avec Messieurs les Commerçants, prie ceux-ci de bien vouloir déterminer le nombre des jours de congé qu'ils veulent accorder chaque année à leurs employés.

Ces derniers pensent être fondés dans leur réclamation et ne susciter aucun mécontentement en demandant le minimum de huit jours.

L'époque à déterminer pour les vacances reste au choix des patrons, pourvu qu'elle soit fixée pendant la bonne saison.

Dans la conviction que leur enquête sera bien accueillie, les Employés de Commerce se font un plaisir et un devoir de remercier d'avance Messieurs les Commerçants de leur acquiescement.

Par la même occasion, les membres de la dite Société adressent un appel chaleureux à tous les employés de commerce et d'industrie quelconque afin de les inviter à entrer nombreux dans leur association.

Celle-ci, ayant pour but le bien moral et physique de tous, mérite vraiment l'attention des employés de commerce et d'industrie de tous rangs.

Cette attention les convaincra qu'ils ne peuvent agir au mieux de leurs intérêts qu'en répondant nombreux à la cordiale invitation qui leur est faite. »

Remplacez tout vinaigre par Citrovin le condiment de choix

Dimanche 28 avril

Hôtel du Sapin
CORBIÈRES

CONCERT D'ADIEU

Invitation cordiale.

L. LÉVA.

Cinéma Lux

Dimanche 28 Avril
Matinée 3 h. Soirée 8 h.

Jack et le joli modèle
Comique.

Le gymnaste danois.

La vallée du Soleil
Drame en 2 parties.

La guerre anglaise
Grand film documentaire en 4 parties
et autres vues inédites.

La Puissance militaire de la France
est renvoyée à cause que la frontière est fermée.

Domestique
de campagne
est demandé.

Se présenter le **jour de la foire, entre 10 et 11 h. précises, au Cercle Catholique, Bulle.**

Grande salle de l'Hôtel-de-Ville, à Bulle

Matinée à 2 h. **Dimanche 28 avril** Soirée à 8 h.

Représentations

en faveur de la Conférence de St.-Vincent de Paul.

AU PROGRAMME :

Le retour des Colonies
Comédie en 2 actes de Lebardin.

Le Luthier de Crémone
Comédie en 1 acte, en vers de F. Coppée.

Morceaux d'orchestre et chants de l'„Espérance"

PRIX DES PLACES

En Matinée : Pour les grandes personnes : 1 fr.
Pour les enfants : 30 cent.
En soirée : Réservées fr. 1.50 ; Premières 1 fr. ; Secondes 50 cent.

Location à l'Hôtel-de-Ville.

ENGRAIS

Nous recevrons encore 3 wagons d'engrais complets et scories.

S'inscrire immédiatement chez

E. GLASSON & Cie., BULLE.

Mises de bois.

Mardi 30 avril, dans la forêt cantonale de **Bouleyres,** vente en mises publiques de 22 billons, 60 carrons, 1200 gros fagots, 150 lattes et 25 poteaux chêne.

Rendez vous des miseurs à **1 h. à la Patinoire.**

Après la mise des bois, il sera mis en vente sur place, le lambeau de forêt exploité, situé entre la Trême et le pré Yerly, rière la Tour.

L'Inspecteur des forêts du 3e arrondt.

A vendre
1 beau cheval
noir, 2 ans, pouvant s'atteler.
Hauteur garrot 1 m. 60.

1 forte jument
brune, de grosse taille, 7 ans, carte rouge, garantie forte de trait.

S'adresser à **BRETON, scierie, FLENDRUZ** (M.-O.-B.)

Bon taureau
pie-rouge
est offert
pour la montagne, chez
Jean Magnin, Marsens.

On achèterait
une bicyclette
usagée homme et une de dame.
S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle,** sous P. 812 B.

Jeune fille.
Pour pension à la montagne, **on cherche** jeune personne forte, propre et active pour aider à la cuisine et dans tous les travaux du ménage. Gage à convenir.
S'adresser à **Madame MOLLIEN, l'ETIVAZ CHATEAU-d'ŒX.**

La Parqueterie
à La Tour
engagerait quelques
bons manœuvres.

On cherche à louer
2 vaches
pour des pâturages du bas.
S'adresser à **Publicitas** S. A., **Bulle,** sous P. 815 B.

Bulle, pharmacie d'office
Dimanche 28 avril
Pharmacie BARRAS.

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la **constipation habitnelle et le sang vicié,** ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. ½ de bouteille 4 fr. 20, ⅕ bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. La **Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève envoie franco** contre remboursement des prix ci-dessus la **Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle : Pharmacie GAVIN.** 30091X

A l'occasion de la foire.

Le jour de la foire de Bulle, **jeudi 2 mai,** je vendrai, sur la place de la foire, une quantité de vieux harnais pour chevaux, harnais pour vaches, selles dépareillées, brides, mors, sangles, guides, guides doubles, musettes à avoine, diverses courroies, porte-limonières, licols d'écurie, licols de vaches, sacs de travail, sacs militaires, courroies de cloches, capotes et manteaux militaires, pantalons et vareuses, gamelles rondes, traits de chevaux.

Se recommande,

Sl. Baumann, négociant, **Uttigen.**

Jour de Foire
chez FRITZ, aux Halles, BULLE.

Grand choix de meubles d'occasion, tels que : 30 lits de 80 à 125 fr., 4 canapés, commodes, lavabos, armoires, tables rondes et une quantité d'objets trop longs à détailler.

Profitez de l'occasion !

Vu les prix élevés des chaussures, il est avantageux pour vous de demander notre catalogue illustré

Maison de chaussures :

ROD. HIRT & FILS, Lenzbourg.

Location de domaine.

Le Conseil Communal de la Ville de Romont met en location pour le terme de neuf ans à partir du **22 février 1919,** le domaine de la **Rochette dessous,** de la contenance de 75 poses de terrain de 1re qualité.

La mise aura lieu à l'**Hôtel de Ville, à Romont, le mardi 30 avril courant, à 3 h. après midi.**

Les conditions déposent au bureau de **M. Alex. Ayer, directeur du domaine.**

LE CONSEIL COMMUNAL

Lorsque vous avez besoin de

CHAUSSURES

veuillez demander le catalogne de la

Maison de chaussures

Brühlmann & Cie., Winterthour.

Service prompt et soigné.

Mises de bétail.

Le soussigné exposera en vente en mises publiques, le **lundi 29 avril, dès 1 heure, devant le domicile de M. Louis Rigolet, à Pont-la-Ville,** son bétail consistant en **5 jeunes vaches reportantes et 4 génisses prêtes au veau ;** ce bétail est de montagne.

L'exposant : **Louis PYTHON**
Pont-la-Ville.

Vente de bétail, chédail et mobilier.

Pour cause de décès, il sera vendu en mises publiques, le **samedi 27 crt., dès 1 heure précise de l'après-midi, au domicile de feu Polycarpe Pasquier, en Prachaboud, rière Le Pâquier :**

1. Une vache et 2 génisses portantes.
2. 2 chars, 1 charrette, 1 brouette, boille, cuve, treillis, ronces artificielles et autres instruments aratoires d'un petit train de campagne.
3. 2 tables, dont une ronde, 6 chaises, bois de lit, literie, linge, etc.

Payement au comptant.

A louer

2 appartements chez **Vve Gamba, au Tirage, Bulle.**

On demande

pour de suite un bon

domestique de campagne

Certificats exigés. Bon gage, place à convenir à l'année.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle,** sous P. 694 B.

Boucherie chevaline
MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à **M. L. Genoud, Cercle Catholique, à Bulle,** qui les paie le grand prix.

-- VÉLOS --

enveloppes, chambres à air, pièces de rechange et accessoires et de bonne qualité aux plus bas prix chez **R. HILDEBRAND, Oerlikon,** p. Zurich, la plus importante maison de bicyclettes de la Suisse. Demandez le catalogue gratis et franco.

Attestation

J'étais atteint de la pelade (chute partielle de la barbe et des cheveux) depuis une vingtaine d'années. J'avais employé quantité de produits de tous genres qui ne firent aucun effet.

Je fis essai de la **lotion « CAPILOR » ;** après un traitement suivi pendant 1 an et demi, 2 fois par jour, j'obtins la croissance complète de la barbe et des cheveux. Je puis vivement recommander cette célèbre **lotion « CAPILOR »** à toute personne dans des cas semblables.

La Tour-de-Trême, le 2 fév. 1918.
(signé) **M. M.**

Le « CAPILOR » se vend en flacons de 3.— et 5.— fr.
Envoi contre remboursement.
Dépôt général :
Parfumerie MARGOT, Bulle.

ON DEMANDE

pour de suite un bon

garde-génisses

pour une vingtaine de bêtes.

S'adresser à **Publicitas, S. A., Bulle,** sous P 717 B.

Appareils photographiques

neufs et d'occasion

ACHATS ÉCHANGES

ACCESSOIRES

Plaques Pellicules
Films pack Papiers
Cartes postales
Prod. chimiques Expéditions
Catalogues gratuits.

A. Schnell

Place St-François, **Lausanne.**

Avis aux jeunes ménages.

Au magasin

Vve Pierre MORAND, liquoriste

en face du Café Moderne, **BULLE**

vous trouverez toujours un joli choix en **Services à dîner, déjeûner, thé, café noir, à vin, liqueur, garnitures de cuisine, services de lavabo,** etc., etc.

Il reste encore un joli stock de marchandises aux anciens prix.

Qui prendrait

en pension

un enfant de trois ans ? Très bons soins exigés.

S'adresser à **Publicitas, S. A., Bulle.**

VINS

rouges et blancs aux prix les plus bas du jour.

On prête les fûts.

Se recommande

F. RIBES, BULLE

Bon employé
est demandé

pour travaux de campagne et divers, chez

J. REMY, camionnage, BULLE.

Eventuellement, un logement serait à la disposition pour la famille.

Dr REYMOND

spécialiste

FRIBOURG

absent

pour service militaire.

On offre à placer

5 à 10

génisses

sur de belles montagnes.

S'adresser à **Publicitas** S. A., **Bulle,** sous P 795 B.

Atelier spécial
de
Soudure Autogène
BULLE

Le soussigné a l'avantage d'informer l'honorable public de la campagne que dès ce jour il s'occupe de la **réparation de machines agricoles.**

J. Firmann-Castella.

Un hôtel de campagne

demande

1 cuisinière,
1 femme de chambre,
1 sommelière,
1 fille de cuisine.

Entrée et gage à convenir.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle,** sous P. 775 B.

On demande

de suite

bon cylindreur

à la Papeterie, Bulle.

On achèterait

d'occasion

un potager

à trois trous.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle,** sous P 781 B.

On demande
un bon épierreur

pour la montagne.

S'adresser à **Publicitas S. A. Bulle,** sous P. 792 B.

A vendre
une belle truie

pour l'élevage ou pour engraisser.

S'adresser à **Publicitas S. A. Bulle,** sous P. 785 B.

A louer

une **chambre** et une **cuisine** meublées, exposées au soleil.

S'adresser chez **M. Riganti, La Tour-de-Trême.**

Soumission.

Le Conseil communal de Villarvolard met en soumission la **réparation des cabinets de la maison d'école,** soit ce qui concerne les **travaux d'appareillage et de conduite.**

Prendre connaissance des conditions et soumissionner chez **M. Jaquet Joseph,** boursier, jusqu'à **samedi 4 mai, à 7 heures du soir.**

Villarvolard, le 21 avril 1918.

Par ordre : *Le Secrétaire.*

Bonne à tout faire

sérieuse et expérimentée, **sachant cuisiner,** est demandée de suite chez **Mme Carfagni,** 28, rue Plantamour, **Genève.** Envoyer offres avec références, âge et prétentions.

Bonne à tout faire

sachant bien repasser et entretenir le linge est demandée de suite chez **Mme Carfagni,** 28, rue Plantamour, **Genève.** Adresser offres avec références, âge et prétentions.

Fabricants de caisses.

On demande pour tout de suite, 2 ou 3 bons ouvriers connaissant bien la fabrication des caisses d'emballages. Travail en tâche et bien rétribué. Place stable.

S'adresser à **M. Dumas & Cie., Roment.**

A vendre

une bonne faucheuse en bon état, à un cheval, avec timon.

S'adresser à **Publicitas S. A. Bulle,** sous P 761 B.

Personne

cherche place comme servante de campagne. S'adr. à **Mlle Célina Chappuis, Avry dt Pont.**

43 Bibliothèque cantonale

37me Année. — N°

ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4 5
» . . 6 mois » 2 5
Étranger . 1 an » 9.-
» . 6 mois » 5.-
payable d'avance.

Prix du numéro : **5 cent**

On s'abonne dans les bureaux de poste.

La question

Quelle effervescence sein de la nation la que du lait. Le congrès so en a fait la base de ses il est allé jusqu'à mena fédéral d'une grève géné veaux prix étaient appl

Mais ce qui a mis l'exaspération de la po entière, ce fut le ration D'aucuns auraient en sans murmurer une au prix ; mais se voir priv essentielle de leur alime dessus de ce qu'ils son souffrir.

Ce fut dans tout le p tation unanime. Eh quo les jours des wagons de et de fromages passent peuple suisse devrait se ture !

Et l'on se demand par quoi doit être r nourriture du pauvre.

Est-il possible que d sent se contenter de la d'un demi-litre de lai des personnes qui n'on pation se trouveraient sera-t-il de celles qui à de durs et fatigants producteurs eux-même ront-ils capables de s'a vaux de la saison, de plus de quinze heures n'ont à leur disposition lait ?

Cette décision révé naissance absolue des ple et une ignorance c ditions de vie des trav dans les Conseils de ignore tout des ressou de ses besoins, il n'y a faire, c'est que le pe par la voix de ses repr fin immédiatement au qui ont été la source boires et de toutes les lesquelles nous avons

Et surtout, que l'o tement les exportation bon cœur ; il n'aime femmes et des enfants faim, même s'il s'agit des enfants des faute cataclysme. Il admet Suisse leur envoie le